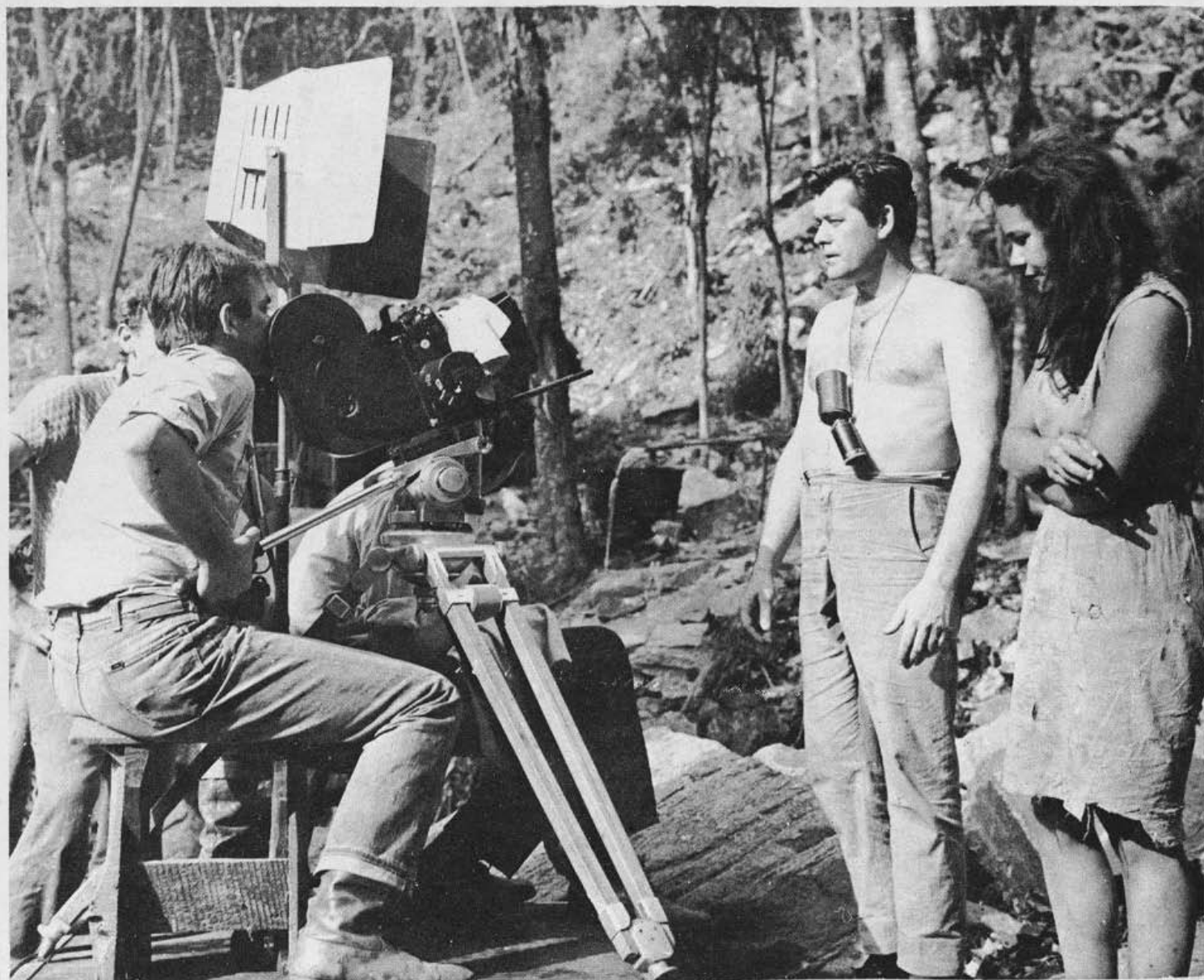


# LES SENTIERS DE LA PROMISSION



PAR CELINA LUZ



ANSELMO DUARTE ET ESTHER MELLINGER PENDANT LE TOURNAGE DE VEREDA DA SALVAÇÃO.

Analysant la carrière d'Anselmo Duarte, acteur, directeur, dialoguiste, scénariste, producteur, on peut trouver facilement les raisons de son succès: l'amour. Il le met dans tout ce qu'il fait. Il s'intéresse à ce qu'il entreprend, démontrant vitalité, sentiment et volonté. Humain, ayant vécu et souffert, il possède d'autres caractéristiques: le désir de savoir et d'apprendre encore davantage. Sur un "set" de tournage il sait s'occuper de tout: aussi bien du magasin d'accessoires, que des équipements, de l'illumination et des groupes électrogènes, du scénario, du montage et même de l'habillement. Ses propres paroles révèlent davantage le cinéaste et l'homme dans son monde, celui du cinéma:

— J'ai toujours été organisé et à la recherche de la perfection. Mais au cinéma la perfection est impossible. Pour la réalisation d'un film l'on a besoin de personnes issues des niveaux, tant sociaux qu'intellectuels, les plus divers. Les motifs animant le travail de chacun sont un problème pour celui qui aime la perfection. Les uns travaillant pour gagner leur pain quotidien, les autres sont des directeurs en puissance. Cela n'avance à rien de tout prévoir pour la réalisation d'un film alors que les paysages, le scénario, l'interprétation des acteurs et les événements imprévus pouvant surgir sur les lieux du tournage, sont des facteurs qui indiquent un meilleur déroulement du film. Dès que le directeur s'en aperçoit, il doit procéder à des changements, avant, pendant et après les prises de vues.

— La forme, la genre, le style du spectacle n'ont pas pour moi la moindre importance. Je préfère le contenu.

— Je sais que pour beaucoup de directeurs, pas seulement au Brésil, les résultats obtenus par mes films seraient suffisants pour s'arrêter. Pour moi, non. Je travaille toujours en pensant aux autres.

— Je suis contre les scènes de nudisme gratuit des films érotiques, dont le but est uniquement de soutirer l'argent des ingénus et des vicieux. Mais je les trouve valables quand il s'agit de mieux exprimer un sentiment pur. Une image de femme nue peut parfois substituer avantageusement un de paroles de réthorique ou un dialogue par trop littéraire. Le cinéma est d'abord image avant d'être son.

— Le film idéal pour moi serait celui ou seraient traités tous les problèmes des gens de mon pays. Un film permettant de communiquer académiquement et sous une forme éclectique atteindrait son véritable objectif, sa véritable fonction de contestation ou de diversion. Un spectacle où le peuple méditerait ou se divertirait sans complications d'aucune sorte, sans confusion avec les problèmes personnels du directeur. J'aimerais réaliser un film



ROSSANA GHESSA ET TARCÍSIO MEIRA DANS QUELÉ DO PAJEÚ.



JOSÉ PARISI, ESTHER MELLINGER ET RAUL CORTEZ DANS VEREDA DA SALVAÇÃO.



## LES SENTIERS DE LA PROMISSION

dont l'importance dépasserait celle du directeur. Un film pour lequel les éloges n'auraient pas de son ni de lettres, pour lequel seuls, le silence, la méditation, l'admiration, seraient le grand prix que nous recevions.

— L'acteur brésilien est l'un des meilleurs du monde. Sans tradition, sans école et sans moyens de voir les autres pour apprendre. C'est un artiste par intuition, par nécessité. En règle générale tout brésilien est un artiste. Quel est celui d'entre eux qui ne pare sa propre misère, la décrivant sous des couleurs plus sombres ou plus gracieuses au contraire?

— Il y a quinze ans que j'apprécie le Cinema Novo de Nelson Pereira dos Santos et Roberto Santos. Quelques uns des jeunes qui dirigent pour la première fois sont primitifs, abstraits. Cependant il manque de l'humilité à la plupart d'entre eux. L'agressivité a réussi une fois mais je ne crois pas que cela se répète. Finalement, la France a seulement un Godard et la Brésil a déjà un Glauber. Parmi les jeunes qui font notre cinéma il y en a plusieurs de réel talent et valeur. Demain ce seront de grands directeurs. La sélection se fera avec le temps. Les autres retourneront à l'école ou à leurs anciennes professions.

— En 22 ans de cinéma j'ai assisté à plusieurs mouvements des artistes, directeurs et à la naissance du Cinema Novo. Ce fut premièrement l'Atlantida avec Alinor Azevedo, José Carlos Burle et Moacir Fenelon qui lançaient le cinéma humano-social avec *Moleque Tião*, *Vidas Solitárias*, *Também Somos Irmãos* et autres. C'était la libération du ciné-radio, des *Alô, Alô* et *Abacaxis Azuis*. Ils furent effacés par les comédies musicales brillantes et pleines de gags de Watson Macedo. Qu'est-il resté de tout cela? A peine Roberto Farias. Ensuite vint un autre mouvement rénovateur, avec Fenelon, encore dans les studios de Pam Filmes, à Laranjeiras. Il n'est resté que Nelson Pereira dos Santos pour en conter l'histoire avec son film: *Rio, Quarenta Graus*. São Paulo entra à son tour dans l'histoire avec la Vera Cruz et promettait d'en finir avec les films sans valeur artistique de Rio et d'implanter définitivement un cinéma sérieux et industriel. Le rêve de tout acteur et de tout directeur était de travailler dans un grand studio. Celui qui n'y arrivait pas avait même honte de dire qu'il était dans le cinéma. Qu'en est-il resté? Lima Barreto! Des acteurs fameux? Ils ont disparu... Puis surgit le gros et audacieux Mario Civelli, qui fonda deux studios à São Paulo et comme un ouragan prétendait démolir les assises archaïques et sous-développées du cinéma de Rio, et l'éléphant blanc déficitaire qui'était la Vera Cruz. Il lança le cinéma néo-réaliste pauliste, cameras dans la rue, cameras dans la main, dans le train, dans l'autobus, sur les routes et aux frontières??? Où sont passés ces directeurs et acteurs arrogants? Il ne reste que Roberto Santos et Walter Hugo Khouri.

A Rio, Jorge Ileri avec *Amei um Bicheiro* tentait de donner naissance à un autre mouvement important. En 1962, on annonçait dans la salle de projection de l'ancien INCE que naissait cette même nuit un nouveau cinéma brésilien. Nous terminions tout juste d'assister aux films *O Pagador de Promessas* et *Os Cajajestes*. Depuis et jusqu'à ce jour tant de choses ont déformé la vérité que, de passage au Brésil, un étranger pensant être agréable, risque tout simplement d'être lynché s'il s'avise de faire l'éloge du premier de ces films.

En conclusion je pense que tous les mouvements rénovateurs sont importants. Ils laissent toujours un solde positif de valeurs pour notre cinéma. Mais je suis certain que les faux idéalistes, les profiteurs, seront mis en marge pour toujours, du fait du résultat naturel de leurs oeuvres.

— Les meilleurs directeurs pour moi sont Fellini, Kurosawa, Antonioni, Pietro Germi, Bresson, Lima Barreto, Buñuel, Robert Wise et Vittorio de Sica dans sa première phase. Enfin, bien sûr, Chaplin et John Ford.

## FILMOGRAPHIE LE RÉALISATEUR

1957 — *Absolutamente Certo!* \* *Direction et scénario:* Anselmo Duarte \* *Sujet:* Jorge Ileri e Jorge Dória \* *Dialogues:* Talma de Oliveira \* *Photographie:* Chick Fowle \* *Musique:* Enrico Simonetti \* *Montage:* José Canizares \* *Décors:* Pierino Massenzi \* *Son:* Ernst Hack et Bosdan Kostiv \* *Production:* Oswaldo Massaini \* *Interprétation:* Anselmo Duarte, Odete Lara, Dercy Gonçalves, Maria Dilnah, Aurélio Teixeira Ambrósio Fregolento, José Policena, Carlos Costa, Luiz Orioni, Jaime Barcelos, Luciano Gregory, Sérgio de Oliveira, Marina Freire, José Mercaldi, Murilo Amorim Correia, Nilton Rezende.

1962 — *O Pagador de Promessas* (La Parole Donnée) \* *Direction et scénario:* Anselmo Duarte \* *Sujet:* Dias Gomes \* *Photographie:* Chick Fowle \* *Musique:* Gabriel Migliori \* *Montage:* Carlos Coimbra \* *Décors:* José Teixeira de Araújo \* *Son:* Carlos Foscolo \* *Production:* Oswaldo Massaini \* *Interprétation:* Leonardo Vilar, Glória Meneses, Dionísio Azevedo, Norma Bengell, Geraldo D'El Rey, Roberto Ferreira, Othon Bastos, Gilberto Marques, Carlos Tôrres, Antônio L. Sampaio, Milton Gaúcho, João Desordi, Irênio Simões, Enoch Tôrres, Maria Conceição, Walter da Silveira, Napoleão Lopes Filho, Veveldo Diniz, Cecília Rabelo, Jurema Penna, Alair Li-guori.

1965 — *Vereda da Salvação* \* *Direction, production et scénario:* Anselmo Duarte \* *Sujet et dialogues:* Jorge Andrade \* *Photographie:* Ricardo Aro-novich \* *Montage:* Mauro Alice \* *Musique:* Diogo Pacheco \* *Décors:* José Pereira da Silva \* *Son:* Ernst Hack \* *Interprétation:* José Parisi, Esther Mellinger, Lélia Abramo, Margarida Cardoso, Raul Cortez, Maria Isabel,



TOURNAGE DE O PAGADOR DE PROMESSAS (LA PAROLE DONNÉE).

Stênio Garcia, José Pereira, Anita Sbrano, Aurea Campos, Maria da Silva, Silvia Sbrano, José Sbrano José Fregolento, Yolanda Maria, Potyguar Lopes.

1969 — *Quelê do Pajeú* \* Direction: Anselmo Duarte \* Scénario: Lima Barreto e Anselmo Duarte \* Sujet: Lima Barreto \* Photographie (Eastman-color/70mm): José Rosa \* Montage: Sílvio Renoldi \* Musique: Marconi Campos, Hilton Acioli et Théo de Barros Filho \* Interpretation: Tarcísio Meira, Rossana Ghessa, Jece Valadão, Sérgio Hingst, Izabel Cristina, Luiz Alberto Meirelles, Elizângela Vergeiro, Anita Sbrano, Jorge Karam, Maurício Gracco, Simplício, Regina D. Paris.

1969 — *O Reimplante* (épisode du long-métrage *O Impossível Acontece*) \* Direction: Anselmo Duarte \* Sujet et scénario: Anselmo Duarte \* Photographie: Roberto Pace \* Interpretation: Tião Macalé, Wilza Carla \* Production: Adolpho Chadler.

## FILMOGRAPHIE LE ACTEUR

1942 — *It's All True*, de Orson Welles \* Avec Grande Otelo, Linda Batista, Nestor de Holanda, Henricão, Carlos Tovar, Francisco Alves.

1947 — *Querida Suzana*, de Alberto Pieralisse \* Avec Tônia Carrero, Silvino Neto, Madeleine Rosay, Nelson Vaz, Geni Moreira.

1948 — *Caçula do Barulho*, de Ricardo Freda \* Avec Giana Maria Canale, Grande Otelo, Oscarito, Beyla Genauer, Luiz Tito, Sérgio de Oliveira.

1948 — *Terra Violenta*, de Eddie Bernoudy et Paulo Machado \* Avec Maria Fernanda, Graça Mello, Grande Otelo, Celso Guimarães, Heloísa Helena, Sady Cabral, Mário Lago.

1949 — *Um Pinguinho de Gente* de Gilda de Abreu \* Avec Lúcia Delor, Isabel de Barros, Mário Salaberry, Vera Nunes, Violeta Ferraz.

1949 — *Carnaval no Fogo*, de Watson Macedo \* Avec Oscarito, Grande Otelo, Eliana Macedo, José Lewgoy, Modesto de Souza.

1949 — *Não Me Digas Adeus*, de Luis Moglia Barth \* Avec Nelly Daren, Vera Nunes, Sarah Nobre, Josefina Diaz, Darcy Cazarré.

1950 — *A Sombra da Outra*, de Watson Macedo \* Avec Eliana Macedo, Rocir Silveira, Ceci Medina, Ambrósio Fregolento, Mário Lago, Carlos Cotrim.

1950 — *Aviso aos Navegantes*, de Watson Macedo \* Avec Oscarito, Grande Otelo, Eliana Macedo, José Lewgoy, Adelaide Chiozzo, Ivon Curi.

1951 — *Maior que o Ódio*, de José Carlos Burle \* Avec Ilka Soares, José Lewgoy, Jane Grey, Jorge Dória, Armando Couto, Agnaldo Rayol.

1952 — *Tico-Tico no Fubá*, de Adolfo Celli \* Avec Tônia Carrero, Marisa Prado, Modesto de Souza, Victor Lima Barreto, Marina Freire, Ziembinski, Vera Sampaio.

1952 — *Apassionata*, de Fernando de Barros \* Avec Tônia Carrero, Alberto Ruschel, Ziembinski, Paulo Autran, Vera Sampaio, Abílio Pereira de Almeida.

1952 — *Veneno*, de Gianni Pons \* Avec Leonora Amar, Paulo Autran, Ziembinski, Jackson de Souza.

1953 — *Sinhá Môça*, de Tom Payne et Oswaldo Sampaio \* Avec Eliane Lage, Henrique Costa, Ruth de Souza, José Policena, Marina Freire, Abílio Pereira de Almeida.

1955 — *Carnaval em Marte*, de Watson Macedo \* Avec Violeta Ferraz, Ilka Soares, Pituca, Humberto Catalano, Zezé Macedo, Angela Maria.

1955 — *O Diamante*, de Eurides Ramos \* Avec Lidia Matos, Gilberto Martinho, Teresinha Amayo, José Policena, Sady Cabral, Rodolfo Arena, Costinha.

1955 — *Sinfonia Carioca*, de Watson Macedo \* Avec Eliana Macedo, Afonso Stuart, Luisa Barreto Leite, Zezé Macedo, Rodolfo Arena, Ed Lincoln.

1956 — *Depois Eu Conto*, de José Carlos Burle \* Avec Eliana Macedo, Ilka Soares, Grande Otelo, Dercy Gonçalves, Zé Trindade, Teófilo de Vasconcelos, Heloísa Helena, Humberto Catalano, Ed Lincoln.

1957 — *Arara Vermelha*, de Tom Payne \* Avec Odete Lara, Milton Ribeiro, Ana Maria Nabuco, Aurélio Teixeira Ricardo Campos.

1957 — *Absolutamente Certo*, de Anselmo Duarte \* Avec Odete Lara, Dercy Gonçalves, Maria Dinah, Aurélio Teixeira, José Policena, Marina Freire, Ambrosio Fregolento.

1958 — *Uma Certa Lucrecia*, de Fernando de Barros \* Avec Dercy Gonçalves, Aurélio Teixeira, Odete Lara, Ana Maria Nabuco.

1958 — *O Cantor e o Milionário*, de José Carlos Burle \* Avec Luiz Delfino, Marlene, Eva Wilma, Paulo Goulart, Miriam Pérsia, José Carlos Burle.

1960 — *Un Rayo de Luz*, de Luis Lucia \* Avec Marisol, Maria Mahor, Júlio Sanjuan, Mari del Valle. Dans l'Espagne.

1960 — *As Pupilas do Sr. Reitor*, de Perdígão Queiroga \* Avec Marisa Prado, Isabel de Castro, Américo Coimbra, Raul de Carvalho, Maria Cristina, Silva Araújo. Dans Portugal.

1967 — *O Caso dos Irmãos Naves*, de Luiz Sérgio Person \* Avec Raul Cortez, Juca de Oliveira, John Herbert, Sérgio Hingst, Lelia Abramo.

1967 — *A Espiã que Entrou em Fria*, de Sanin Cherques \* Avec Tânia Scher, Agildo Ribeiro, Carmem Verônica, Jorge Loredó.

1968 — *Juventude e Ternura*, de Aurélio Teixeira \* Avec Wanderléa, Ênio Gonçalves, Bobby Di Carlo, Gyll Farnney, Amilton Fernandes, Jorge Dória.